VIVRE DANS LA DIVERSITÉ

programme de sensibilisation

BXL LAÏQUE

Régionale de Bruxelles du CAL

LES ANIMATIONS DE BRUXELLES LAÏQUE

Les animations de Bruxelles Laïque s'adressent à tous les publics, sans distinction d'âge, de catégories sociales et de milieux de vie. Elles concernent aussi bien les enfants à partir de six ans que les personnes du troisième âge sans ignorer les personnels des administrations publiques et des entreprises.
De par leur opérationnalité, ces animations sont surtout des outils de prévention de situations conflictuelles, de "facilitation" de la communication interculturelle et intergénérationnelle, d'accompagnement et de valorisation de dynamiques positives.

SOMMAIRE

Préface ..... *p. 5*

Présentation du catalogue ..... *p. 6*

Animations ponctuelles ..... *pp. 7-21*

Programmes de sensibilisation ..... *pp. 22-30*

Supports et outils ..... *pp. 31-32*

Petit lexique de l'animation *p.33*

Questions pratiques - Mode d'emploi ..... *p. 34*

PREFACE

SENSIBILISER A LA CULTURE DE LA DIVERSITE

La Diversité est certes une forme dynamique de la vie sociale et culturelle, mais elle est aussi un choc d'identités, de croyances et d'opinions de toutes sortes, un foisonnement de différences, une addition et une multitude de statuts, de situations et d'appartenances diverses.
Elle est donc potentiellement conflictuelle; car, si dans l'absolu, la Diversité est une richesse, elle n'en génère pas moins toute une série de problèmes de vie commune. Ces problèmes se nomment intolérances, extrémismes, exclusions, discriminations et inégalités des chances, et par leurs effets nuisibles sur l'entente sociale, accentuent les difficultés des rapports au quotidien entre des personnes marquées effectivement par leurs différences.

La question paraît donc simple. Comment faire vivre ensemble et se côtoyer toutes ces différences sans hiérarchisation et dans le respect de leur diversité ? Comment reconquérir du terrain sur le racisme, l'antisémitisme, l'homophobie, le sexisme et les fanatismes, quand tous les arguments de bon sens et de rationalité semblent inopérants ?
Sans avoir la prétention de détenir les réponses à ces questions, tant elles sont complexes et multifactorielles, nous avons néanmoins la certitude qu'un mieux-être est impossible sans changements de mentalités, sans ouverture culturelle et sans envie d'interagir positivement les uns avec les autres.

C'est en ce sens que sensibiliser à la culture de la Diversité est important et vital dans notre contexte de multiples réalités et d'identités plurielles. "Aller vers l'autre", a écrit Albert Memmi, "ce n'est pas se heurter à une barrière, mais s'épanouir dans une relation".
Sensibiliser à la culture de la Diversité, c'est faire comprendre que nos différences, loin de nous opposer, nous apparentent et nous relient les uns avec les autres. Et que somme toute, elles font aussi nos ressemblances !

Par conséquent, une culture de la Diversité se doit de reposer sur la connaissance et la reconnaissance des différences, sur la capacité à déconstruire soi-même les peurs qu'elles engendrent et sur la volonté personnelle de vouloir mettre en évidence les passerelles qui existent entre soi et les autres. Ces aptitudes n'étant pas innées, il faut donc les apprendre pour pouvoir s'en servir comme mécanisme de régulation du rapport à autrui.

C'est à cet objectif que s'attache Bruxelles Laïque par ses interventions auprès des publics, en travaillant à démanteler les barrières des préjugés, à éradiquer les obstacles des intolérances et des discriminations, afin de faciliter la communication et la collaboration entre des personnes différentes en raison de leur âge, leurs catégories sociales et leurs identités. Il s'agit en un mot de faire accepter la Diversité comme une valeur et un fondement de cohésion sociale.

De ce fait, les animations proposées par Bruxelles Laïque s'inscrivent dans une vision active de construction démocratique de culture publique commune par la pratique du débat, l'exercice du dialogue et par l'accroissement des collaborations transculturelles et intergénérationnelles.
Dans ce but, elles constituent un moyen, parmi d'autres naturellement, d'agir sur des processus sociaux, culturels et éthiques susceptibles de conduire à l'édification solidaire et progressive d'une société plus soucieuse des droits et des libertés, plus respectueuse des identités personnelles et collectives.

PRÉSENTATION DU CATALOGUE

STRUCTURE

Ce catalogue se compose de deux rubriques d'animation avec leurs modes d'emploi, de tableaux présentant des options de supports et d'outils d'animation, d'un petit lexique sur l'animation et d'une dernière partie consacrée aux modalités et cadres d'interventions.

CONTENU

Les animations ponctuelles / pp. 7-21

Présentation :
Ce sont des séances dont la durée, selon le support d'animation utilisé, peut varier d'une à quatre heures. Elles se définissent comme un travail frontal de sensibilisation à des valeurs, des opinions, des préjugés et des représentations.

Objectif :
Favoriser la conscience critique, l'identification, la compréhension de contextes et de mécanismes de régulation de rapports.

Les programmes de sensibilisation / pp. 22-30

Présentation :
Ce sont des séances planifiées d'activités de sensibilisation, regroupées de manière à constituer des programmes d'interventions globales variant entre quatre et douze heures. Ces interventions peuvent être étalées sur une durée plus ou moins longue d'un mois ou deux, en fonction des modalités convenues.
Ces programmes portent sur l'apprentissage et le développement de compétences à communiquer avec d'autres personnes.

Objectif :
Sensibiliser à la citoyenneté multiculturelle.

LES OPTIONS SUPPORTS / OUTILS PEDAGOGIQUES/ pp. 31-32

Des choix de supports et d'outils pour constituer vous-même le programme le plus adapté à votre projet d'animation.

Petit lexique de l'animation / p.33

Termes techniques utilisés dans la description des processus d'animations.

Questions pratiques - Mode d'emploi / p.34

Comment nous contacter et accueillir nos équipes d'animations dans votre école, votre association, votre home... ?

LES ANIMATIONS PONCTUELLES

Cette rubrique propose 14 séances d'animations effectives à la carte couvrant une large gamme de choix.

Quatre thèmes y sont proposés en fonction des catégories d'âges établies.
Pour la description détaillée du contenu des animations, se reporter aux numéros de pages indiqués sur ce tableau.

Publics	Thèmes	Page
	• **REFUSER LES INTOLÉRANCES**	
6-10 ans	- La peur de la différence	8
11-12 ans	- Les représentations basées sur les apparences	9
	• **DÉNONCER LES INÉGALITÉS**	
13-15 ans	- La ségrégation spatiale et culturelle	10
13-15 ans	- Les discriminations liées au genre	11
	• **REJETER LES DOGMES**	
16-18 ans	- Les violences idéologiques	12
16-18 ans	- Les discriminations liées au genre	13
Adultes / seniors	• **VIVRE DANS LA DIVERSITE**	
Animation 1	- La différence inégalitaire	14
Animation 2	- Y a-t-il un ailleurs meilleur ?	15
Animation 3	- Comment devient-on clandestin ?	16
Animation 4	- Les ambivalences de la Démocratie	17
Animation 5	- Les dogmes médiatiques	18
Animation 6	- Faut-il croire en la parole d'un enfant ?	19
Animation 7	- Les adultes peuvent-ils apprendre des enfants ?	20
Animation 8	- Les discriminations liées au genre	21

Ethnocentrisme, homophobie, sexisme, racisme, antisémitisme et discriminations.

6-10 ans
Animation 1 (2h20')
LA PEUR DE LA DIFFERENCE

Présentation :
Face à des situations inédites de la vie, des enfants, tout comme des adultes, peuvent développer des réactions d'incompréhension, de peur, de rejet.

Objectif :
Sensibiliser aux mécanismes de formation des préjugés et des représentations, ainsi qu'aux influences de la famille et de l'entourage dans la construction des stéréotypes culturels et sociaux.

PREMIÈRE PARTIE : FILM (1H27')

Film: ***IKINGUT***, de Gisli Snaer Erlingsson / Islande / 2000
(source : Catalogue 2003-2004 Actor's Studio)

Résumé :
Un petit garçon inuit juché sur un iceberg dérive sur l'océan. Il finit par arriver dans une région très superstitieuse du Nord de l'Islande. Là, ses vêtements et son visage inhabituels le font prendre pour un envoyé du diable responsable de tous les maux provoqués par ce rude hiver. Quand le jeune voyageur devient ami avec le fils du prêtre, il montre qu'il est plus une bénédiction qu'un fléau. Et petit à petit, les villageois sont forcés de reconsidérer leurs préjugés et leurs superstitions.

DEUXIÈME PARTIE : "ON EST TOUJOURS LE MONSTRE DE QUELQU'UN." (50')

Dans cette activité, chaque participant est invité à faire le portrait de son voisin et réciproquement. Ensuite analyse, comparaison des portraits et échange de points de vue sur les différences de perception.

Processus d'animation : mise en situation (*) sur les mécanismes et processus de perception.

Matériel : Crayons pour dessiner + panneaux d'affichage + marqueurs de couleur.

Participants : 25 personnes maximum.

La mise en situation : il s'agit d'une technique d'animation consistant à reproduire ou à recréer devant les participants des situations problématiques émanant de faits de la vie sociale ou empruntées à leur vécu.

11-12 ans

Animation 2 (3h)

LES REPRÉSENTATIONS BASÉES SUR LES APPARENCES

Présentation :
Les représentations des différences qu'ont les enfants peuvent être parfois très normatives et surprenantes. D'un côté, il y a les bons qui sont généralement beaux et de l'autre, les méchants présentés comme laids. Cette animation essaie de déconstruire ces idées reçues reproduites dans des discours et des comportements de rejet ou de peur de l'autre, et qui accentuent, dans certaines situations, les difficultés des rapports entre enfants et le reste de la société.

Objectif :
Sensibilisation à la non discrimination.

PREMIÈRE PARTIE : FILM (1H44')

Film: ***Au revoir les enfants***, de Louis Malle / France, 1987
(source : Catalogue Libération-Films)

Résumé :
Rentrée scolaire 1943. Julien Quentin arrive au collège Saint-Jean-de-la-Croix. Il est très vite intrigué par un de ses camarades, Jean Bonnet. Ce dernier, très secret, se lie d'amitié avec Julien qui découvre bientôt qu'il est juif. Cette première amitié intense va bientôt être brisée par le monde cruel des adultes dans lequel basculent les deux garçons lorsque la Gestapo fait irruption au collège et emmène Jean et le directeur du collège.

DEUXIÈME PARTIE : "LE COMPAGNON DE VOYAGE... " (1h)

Processus d'animation : mise en situation (*) sur des processus et des mécanismes discriminatoires.

Cette activité propose aux participants un voyage de 36 heures en train. Chaque participant doit choisir sur une liste de quinze personnes, cinq avec lesquelles il accepte volontiers de partager sa cabine et cinq autres qu'il n'accepte pas, avec l'obligation de justifier ses choix.

Matériel : panneaux d'affichage et marqueurs de couleur.

Participants : 25 personnes maximum.

****La mise en situation :*** il s'agit d'une technique d'animation consistant à reproduire ou à recréer devant les participants des situations problématiques émanant de faits de la vie sociale ou empruntées à leur vécu.

DENONCER LES INEGALITES

Il n'y a pas de société interculturelle sans égalité, sans partage du pouvoir politique, économique et social entre toutes les communautés, et sans culture publique commune...

Animation 1 (4h)

LA SÉGRÉGATION SPATIALE ET CULTURELLE

Présentation :
La ségrégation spatiale empêche la mixité des populations et crée l'immobilisme social. Aujourd'hui dans la société, des personnes sont confinées dans leur quartier, sans perspective et sans autre horizon que la grisaille d'un quotidien fait de discriminations et de frustrations. De l'ennui et de l'enfermement naissent la déprime et la haine...

Objectif :
Sensibiliser aux facteurs et aux mécanismes socioculturels producteurs de violence.

PREMIÈRE PARTIE : FILM (1H36')

Film: ***La vie de Jésus,*** de Bruno Dumont / France, 1997/ Prix Jean Vigo 1997
(source : Progrès Films)

Résumé :
Chronique de la haine au quotidien. Freddy vit avec sa mère à Bailleul, une petite ville du Nord de la France. Garçon simple, à la fois sensible et violent, il passe le plus clair de son temps à végéter avec ses copains. Ils n'ont pas vingt ans, sont chômeurs, peu scolarisés, et traînent à longueur de journée sur leurs mobylettes trafiquées. La copine de Freddy est caissière dans un supermarché.
Un jour, elle est draguée par un jeune Arabe qui s'attire alors la haine du clan...

DEUXIÈME PARTIE : "CITÉ ET VIOLENCE : Y A-T-IL UN RAPPORT DE CAUSE À EFFETS ?" (2H)

Dans le discours social, les jeunes des cités ou des quartiers populaires sont souvent qualifiés de violents et d'agressifs. Préjugés, représentations, fantasmes ou réalités ?

Processus d'animation : débat.

Matériel : panneaux d'affichage, grandes feuilles de papier, ruban adhésif, marqueurs de couleur.

Participants : 25 personnes maximum.

Animation 2 (2h)

LES DISCRIMINATIONS LIÉES AU GENRE

Présentation :
Quels liens entre culture et valorisation des hommes et des femmes ?
De quelle manière se construisent les stéréotypes dévalorisants sur les femmes et/ou les hommes ?

Objectifs :
- Faire comprendre les mécanismes de construction d'une image dévalorisante de la féminité/masculinité.
- Faire acquérir des compétences qui permettent de construire une relation égalitaire entre les sexes au sein d'un groupe mixte.

PREMIÈRE PARTIE : DOCUMENTAIRE (52')

Documentaire : ***Un monde sans père ni mari***, de Eric Blavier et Thomas Lavachery/
Belgique, 2000
(source : Aligator Film)

Résumé :
Au sud-ouest de la Chine, sur les contreforts de l'Himalaya, un peuple peu connu se distingue par des coutumes très particulières : chez les Mosos, au bord du lac Lugu, la femme joue un rôle de premier plan dans une société sans père ni mari. Les hommes et les femmes ne vivent pas en couple. Le mariage n'existe pas et les moeurs sexuelles sont libres. Les enfants appartiennent à la famille de leur mère et vivent dans la maison maternelle jusqu'à leur mort. Leur père n'a sur eux aucun droit ni pouvoir, il ne fait pas partie de la famille. Mais la modernisation frénétique permettra-t-elle aux Mosos de conserver leur culture ?

DEUXIÈME PARTIE : "GARÇONS ET FILLES D'AILLEURS" (1h)

Faire identifier les stéréotypes qui influencent négativement l'estime des filles et empêchent la mise en place de relations égalitaires au sein d'un groupe mixte.

Processus d'animation : brainstorming (élaboration d'une liste des préjugés et stéréotypes liés aux genres) + discussion-palier* sur les valeurs attribuées à chaque sexe.

Matériel : panneaux d'affichage + marqueurs de couleur.

Participants : 25 personnes maximum.

****La discussion-palier :*** technique d'animation dans laquelle la discussion devant permettre de faire le point sur un thème donné est réalisée en 5 étapes ou paliers.

REJETER LES DOGMES

tabous, entraves religieuses, culturelles et idéologiques...

Animation 1 (4h)

LES VIOLENCES IDÉOLOGIQUES

Présentation :
Au nom d'un idéal collectif, d'un dogme ou d'une idéologie, des libertés sont confisquées, des droits humains méprisés, une pensée unique imposée, des vies brisées...
Dans le passé, les violences idéologiques ont conduit aux pogroms, aux autodafés et aux exterminations. Aujourd'hui, ces mêmes violences amènent les génocides, les guerres, les déportations de populations, le fanatisme religieux et l'extrémisme politique...

Objectif :
Sensibiliser aux mécanismes d'oppression politique, culturelle et sociale.

PREMIÈRE PARTIE : FILM (2H30')

Film: ***Le pianiste,*** de Roman Polanski / France, 2002 / Palme d'or à Cannes 2002
(source : Actor's Studio)

Résumé :
Un brillant pianiste polonais juif vit confiné dans le ghetto de Varsovie. Parvenu à échapper à la déportation, il se cache dans les ruines de la ville. Découvert par hasard par un officier allemand, admiratif devant son talent, il parvient à survivre grâce à son aide...

DEUXIÈME PARTIE : "LE JEU DES ETIQUETTES" (1H20')

Cette activité porte sur les phénomènes de discriminations non verbales.

Processus d'animation : mise en situation* sur les processus et mécanismes discriminatoires.

Matériel : panneaux d'affichage + marqueurs de couleur.

Participants : 25 personnes maximum.

****La mise en situation :*** il s'agit d'une technique d'animation consistant à reproduire ou à recréer devant les participants des situations problématiques émanant de faits de la vie sociale ou empruntées à leur vécu.

Animation 2 (3h)

LES DISCRIMINATIONS LIÉES AU GENRE

Présentation :
Chaque société définit des comportements, valeurs, attitudes, activités... propres à chaque sexe. Parfois ces rôles sociaux peuvent enfermer des personnes dans des camisoles de force qui les empêchent de s'épanouir.

Objectifs :
- Aborder les rôles de genre à partir d'une perspective critique et historique.
- Sensibiliser au caractère dynamique et évolutif des relations hommes/femmes.

PREMIÈRE PARTIE : FILM (1H36')

Film : ***Girl Fight***, de Karyn Kusama / USA, 2000
(source : Catalogue 2003-2004 Actor's Studio)

Résumé :
Diana Guzman (Michelle Rodriguez) a l'art de s'attirer des ennuis. Adolescente sombre et maussade, elle en veut à la terre entière et passe son année scolaire à se battre avec les quelques rares amateurs qui traînent dans les couloirs du lycée. Elle habite une cité de Brooklyn avec son père, souvent absent et son jeune frère Tiny. La mère est morte. Diana est entourée de gens qui, selon elle, passent à côté de leur vie. Pour elle, il n'y a d'autre alternative que de se battre pour s'en sortir et elle préfère de loin être celle qui cogne. C'est ainsi qu'elle découvre un jour l'univers secret et fascinant d'une salle de boxe de Brooklyn. Et c'est la révélation !

DEUXIÈME PARTIE : "CES FILLES QUI FONT DE LA BOXE..." (1h)

Cette activité est un exercice de réflexion sur le caractère évolutif des attentes de la société vis-à-vis des hommes et des femmes.

Processus d'animation : mise en situation (*) sur les rôles de genre. Le choix du thème à traiter sera défini à partir d'une grille d'analyse transgénérationnelle à élaborer avec le groupe (source : *Le monde selon les femmes*).

Matériel : tableau, marqueurs + grille d'analyse transgénérationnelle.

Participants : 25 personnes maximum.

***La mise en situation :** il s'agit d'une technique d'animation consistant à reproduire ou à recréer devant les participants des situations problématiques émanant de faits de la vie sociale ou empruntées à leur vécu.

VIVRE DANS LA DIVERSITE

C'est vouloir un monde plus solidaire, plus équitable dans le partage de ses richesses et plus universel dans le respect des droits humains...

Animation 1 (2h45')

LA DIFFÉRENCE INÉGALITAIRE

"Peut-on concevoir une société dans laquelle les groupes culturels différents arrêtent de se penser en termes hiérarchiques ? La démocratie ne doit-elle pas s'engager dans la défense de la différence autant que contre l'inégalité ?"
Simonetta Taboni (in La Différence culturelle/Colloque de Cerisy/Balland/Paris 2001)

Présentation :
La stigmatisation des différences contribue à maints égards à installer dans l'imaginaire et les représentations, l'amalgame entre différence et infériorité. Ainsi l'évocation de la différence renvoie souvent à l'essence d'êtres inférieurs enfermés dans des catégories figées et dévalorisantes.

Objectif :
Sensibiliser à la question des minorités.

PREMIÈRE PARTIE : DOCUMENTAIRE

Documentaire: ***Boma-Tervuren,*** de Francis Dujardin / Belgique, 1999
(source : Production du sablier)

Résumé :
L'épopée extraordinaire et tragique de 267 Congolais amenés à l'Exposition universelle de Bruxelles en 1897 où, comme des animaux dans un zoo, ils sont exhibés aux regards de milliers de visiteurs. Chronique d'une époque de mépris culturel envers des peuples colonisés et considérés comme des sous-hommes.

DEUXIÈME PARTIE : "PEUT-ON PENSER LA DIFFÉRENCE SANS HIÉRARCHISATION ?" (2H)

Il n'y a pas d'égalité sans reconnaissance et valorisation des différences. Dans notre société, beaucoup de personnes ont un discours égalitaire, mais se reconnaissent-elles pour autant, égales des Arabes, des Noirs, des Chinois, des Français, des Anglais... ?

Processus d'animation : table ronde.

Matériel : panneaux d'affichage + marqueurs de couleur.

Participants : 25 personnes maximum.

Animation 2 (3h36')

Y A-T-IL UN AILLEURS MEILLEUR ?

Présentation :
Quels liens entre ceux qui sont partis hier d'ici, à la poursuite d'une espérance rarement rencontrée et ceux qui, aujourd'hui, sont venus d'ailleurs pour s'échouer sur nos rivages ? L'impossibilité de survivre autrement qu'en quittant leur terre natale, leur foyer, leurs amis et leurs biens pour s'enfoncer dans la nuit noire de l'exil, la fuite vers un ailleurs meilleur, qui peut-être n'existe nulle part...

Objectif :
Sensibiliser aux nouvelles discriminations, notamment vis-à-vis de certains groupes sociaux (sans-papiers, sans domicile fixe, clandestins...).

PREMIÈRE PARTIE : FILM (1H36')

Film : ***Frontières***, de Mostéfa Djamdjam / France, 2001
(source : catalogue Libération Films)

Résumé :
Six hommes et une femme, des Africains de diverses origines, candidats à l'immigration pour l'Europe, partagent la même galère. Ils sont unis par leur détermination à franchir les 14 km qui séparent l'Afrique de l'Espagne. D'abord solidaires, leurs liens se distendent durant ce parcours infernal marqué par les bassesses et les magouilles...

DEUXIÈME PARTIE : "L'EUROPE FACE AUX NOUVELLES MIGRATIONS" (2h)

Faut-il créer un nouveau statut pour les nouveaux immigrés ? Faut-il ouvrir les frontières ? Faut-il aider les pays pauvres à se développer pour donner à ceux qui partent des raisons de rester ? Quelles solutions pour gérer l'immigration clandestine ?

Processus d'animation : discussion-palier*.

Matériel : panneaux d'affichage, marqueurs de couleur.

Participants : 25 personnes maximum.

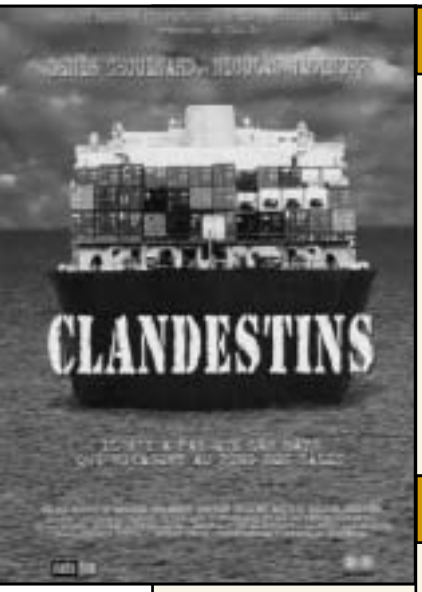
****La discussion-palier :*** technique d'animation dans laquelle la discussion devant permettre de faire le point sur un thème donné, est réalisée en 5 étapes ou paliers.

Animation 3 (3h30')

COMMENT DEVIENT-ON CLANDESTIN ?

Etre sans-papiers, c'est ne pas exister, être privé de droits et de libertés. Et pourtant être sans-papiers n'est pas une fatalité...

Objectifs :
- Sensibiliser aux problématiques de l'immigration clandestine.
- Entraîner à une réflexion sur les notions d'immigrés clandestins et de sans-papiers.



PREMIÈRE PARTIE : FILM

Documentaire: ***Clandestins,*** de Denis Chouinard et Nicolas Wadimoff / Suisse-Belgique-Québec / 1997
(source : catalogue Libération Films)

Résumé :
L'odyssée d'immigrés clandestins vers la terre promise, le Canada. Le rêve d'une vie meilleure tourne rapidement au cauchemar dans le conteneur où ils sont enfermés. Naufragés des temps modernes, dans l'obscurité, la chaleur suffocante, la crasse, la faim et la soif, ces frères naguère unis par la misère, deviennent des rivaux implacables et impitoyables...

DEUXIÈME PARTIE : "COMMENT DEVIENT-ON SANS-PAPIERS ?" (2H)

Kuamé est Béninois. Il est arrivé il y a six mois en Belgique avec un visa touristique dans l'espoir d'y trouver un travail qui lui permettra de nourrir sa famille restée au pays dans des conditions économiques difficiles. Mais il vient de recevoir un ordre d'expulsion et a cinq jours pour quitter le pays.
Soit il rentre dans son pays sans l'argent qu'il avait promis de rapporter pour faire vivre sa famille, soit il reste en Belgique et essaie de trouver du travail. Il deviendrait alors clandestin.
Quelle issue envisager pour Kuamé ?

Processus d'animation : triade*.

Matériel : panneaux d'affichage + marqueurs de couleur.

Participants : 25 personnes maximum.

***Triade :** technique d'animation qui consiste à répartir les participants en groupes dont un rapporteur, pour les inviter à dégager de leur discussion une solution à un problème précis qui leur est soumis.

Animation 4 (3h36')

LES AMBIVALENCES DE LA DÉMOCRATIE

Présentation :
D'un côté, un discours généreux sur l'universalité des droits humains, de l'autre l'inégalité, l'exclusion et l'exploitation...

Objectif :
Sensibiliser aux injustices et aux discriminations structurelles à l'égard de certaines catégories de populations.

PREMIÈRE PARTIE : DOCUMENTAIRE

Film : ***La raison du plus fort***, de Patric Jean / Belgique, 2002
(source : catalogue Libération Films)

Résumé :
Au lieu de combattre la pauvreté, on combat les pauvres. Suivant l'exemple américain, l'Europe se polarise entre ses quartiers riches et ses banlieues de misère où s'exerce « la tolérance zéro ». On construit une prison quand on ferme une usine.
Les pauvres en général, et les jeunes issus de l'immigration en particulier, font l'objet de toutes les peurs. Passant de l'autre côté du miroir et brisant les clichés, le film les montre dans leur humanité, dans une cellule, le box d'un tribunal ou une cave de cité, avec leurs peurs, leurs émotions, leurs envies et leur désespoir.
Loin de l'image de la démocratie européenne où tous ont leur chance, le film, prenant à témoin la France et la Belgique, offre un regard critique et émouvant d'une société qui ruse avec ses principes fondamentaux.

DEUXIÈME PARTIE : "UNE SOCIÉTÉ ÉGALITAIRE EST-ELLE POSSIBLE ?" (2h)

Au regard de la fracture sociale, des discriminations et des exclusions endémiques, certains peuvent penser légitimement que non, et pourtant, il faut la vouloir pour qu'elle puisse être possible...

Processus d'animation : table ronde.

Matériel : panneaux d'affichage, marqueurs de couleur.

Participants : 25 personnes maximum.

Animation 5 (2h45')

LES DOGMES MEDIATIQUES

Présentation :
Les médias, que ce soit la télévision, la radio ou la presse, présentent souvent une image stéréotypée des communautés culturelles ou de certains groupes sociaux (sans domicile fixe, sans papiers, homosexuels, femmes, handicapés etc.). On constate que les gens font relativement preuve de peu d'esprit critique vis-à-vis de ce que les médias véhiculent comme stéréotypes. La publicité également, qu'elle provienne des journaux, de la télévision, de revues ou d'affiches, nous communique généralement une vision tronquée et réductrice de la réalité. Même si un changement est amorcé, il existe encore des publicités qui ne tiennent aucunement compte de la diversité culturelle de la population.

Objectif :
Favoriser l'observation des stéréotypes véhiculés sur des groupes sociaux ou des communautés culturelles par les médias. Cette activité vise surtout à éveiller l'esprit critique des participants pour les amener à reconnaître et à déconstruire leurs stéréotypes.

PREMIÈRE PARTIE : FILM (55')

Film : ***Baka-fbaka,*** de Thierry Knauff / Belgique, 2000
(source : Productions du Sablier)

Résumé :
Dans la forêt équatoriale, au sud-est du Cameroun, vivent les Pygmées Baka. Pour se nommer, les Baka ont choisi un mot de leur langue qui désigne « le geste de l'oiseau qui se pose sur la branche ». Quand les baies de la branche ont été mangées, l'oiseau chante l'arbre pour le remercier...

DEUXIÈME PARTIE : "AU-DELÀ DES APPARENCES" (2h)

Activité de déconstruction d'images et de stéréotypes véhiculés par les médias.
Chaque groupe doit analyser le document vidéo en 20 minutes à l'aide d'une grille d'analyse.
A partir des constats faits par les sous-groupes de travail, un débat est organisé afin d'approfondir le questionnement et la réflexion sur le rôle des médias dans la communication et dans la construction des représentations sociales, mais aussi de trouver des solutions à cette situation.

Processus d'animation : travail en sous-groupes+ mise en commun des acquis.
Les participants sont répartis en 3 sous-groupes.

Matériel : panneaux d'affichage, marqueurs de couleur, grille d'analyse d'une émission (fournie).

Participants : 25 personnes maximum.

Animation 6 (3h30')

FAUT-IL CROIRE EN LA PAROLE D'UN ENFANT ?

Présentation :
Une société interculturelle est aussi une société de passerelles entre les générations et les genres...

Objectifs :
- Entraîner des adultes à déconstruire leurs représentations sur les enfants.
- Créer un espace de parole entre enfants et adultes.

PREMIÈRE PARTIE : FILM (1H55')

Film : ***Fairy Tale, a True Story,*** de Charles Sturridge / UK-USA, 1997 (source : Catalogue Actor's Studio 2003-2004)

Résumé :
"Fairy Tale" est basé sur l'incroyable histoire de deux fillettes qui, en prétendant avoir vu et photographié des fées dans un jardin, déclenchèrent une succession d'événements que ni elles, ni les grands esprits de leur temps, ne purent arrêter. En donnant aux personnes de leur entourage, parents, gens du quartier de Mayfair, journalistes de Fleet Street, experts en photographie et spirites, des raisons de croire à l'existence d'un monde magique et merveilleux, elles changèrent pour toujours leur propre monde.

DEUXIÈME PARTIE : "A PROPOS DES PRÉJUGÉS SUR LES ÂGES..." (1H20')

Dans chaque société existent des règles qui régissent les relations entre enfants et adultes. Un enfant qui s'immisce dans un cercle d'adultes est souvent jugé comme "n'étant pas à sa place". A l'inverse un adulte qui se complaît dans la compagnie des enfants, peut être considéré à son tour comme "suspect" ou simple d'esprit...

Processus d'animation : brainstorming*.

Matériel : télé+vidéo + panneaux d'affichage+marqueurs de couleur.

Participants : 25 personnes maximum, tous âges confondus.

****Brainstorming :*** technique d'animation consistant à laisser vaguer l'imagination, sans opposer aucune attitude critique à l'expression des idées ou des associations d'idées, quelles qu'elles soient, quand elles surviennent, à les enrichir et à les développer.

Animation 7 (3h)

LES ADULTES PEUVENT-ILS APPRENDRE DES ENFANTS ?

Présentation :
Une société interculturelle, c'est aussi une société de passerelles entre les générations, entre les hommes et les femmes...

Objectif :
- Entraîner des adultes à déconstruire leurs représentations des enfants.
- Créer un espace de parole entre enfants et adultes.

PREMIÈRE PARTIE : FILM (1H33')

Film : ***Matilda,*** de Danny De Vito / USA / 1996
(source : www.grignoux.be / Catalogue Actor's Studio)

Résumé :
Comment survivre dans une famille d'Américains moyens dont l'horizon intellectuel ne dépasse pas le cadre de leur télévision ? Tel est le problème de Matilda, une petite fille surdouée que seules lectures et bibliothèques intéressent. Comble de malheur, son père l'inscrit dans une école où une directrice sadique fait régner une discipline de fer digne d'une prison. Heureusement, Matilda est animée d'une invincible joie de vivre et se découvre bientôt des pouvoirs surnaturels qui vont lui permettre de se venger de ses tortionnaires. Tiré d'un roman de Roald Dahl, Matilda est une farce réjouissante et une satire féroce de la bêtise et de l'inculture.

DEUXIÈME PARTIE : "L'ENFANT QUI A LES MAINS PROPRES PEUT MANGER AVEC DES ADULTES" (PROVERBE AFRICAIN) (1H10')

Processus d'animation : brainstorming*.

Matériel : télé + vidéo + panneaux d'affichages + marqueurs de couleur.

Participants : 25 personnes maximum, tous âges confondus.

****Brainstorming :*** technique d'animation consistant à laisser vaguer l'imagination, sans opposer aucune attitude critique à l'expression des idées ou des associations d'idées, quelles qu'elles soient, quand elles surviennent, à les enrichir et à les développer.

Animation 8 (3h)

LES DISCRIMINATIONS LIÉES AU GENRE

Présentation :
Chaque société définit certains comportements comme étant "propres aux hommes – propres aux femmes". Parfois ces rôles sociaux peuvent enfermer les personnes dans des camisoles de force qui les empêchent de s'épanouir.

Objectifs :
- Aborder les rôles de genre à partir d'une perspective critique tout en les contextualisant historiquement.
- Sensibiliser les jeunes au caractère dynamique et évolutif des relations entre hommes et femmes.

PREMIÈRE PARTIE : FILM (1H36')

Film : ***Girl Fight,*** de Karyn Kusama / USA, 2000
(source : Catalogue Actor's Studio 2003-2004)

Résumé :
Diana Guzman (Michelle Rodriguez) a l'art de s'attirer des ennuis. Adolescente sombre et maussade, elle en veut à la terre entière et passe son année scolaire à se battre avec les quelques rares amateurs qui traînent dans les couloirs du lycée. Elle habite une cité de Brooklyn avec son père, souvent absent et son jeune frère Tiny. La mère est morte. Diana est entourée de gens qui, selon elle, passent à côté de leur vie. Pour elle il n'y a d'autre alternative que de se battre pour s'en sortir et elle préfère de loin être celle qui donne les coups. C'est ainsi qu'elle découvre un jour l'univers secret et fascinant d'une salle de boxe de Brooklyn. C'est la révélation !

DEUXIÈME PARTIE : "A PROPOS DES PRÉJUGÉS SUR LES GENRES..." (1H)

Processus d'animation : mise en situation*.

Matériel : tableau, marqueurs + grille d'analyse trangénérationnelle (source : *Le monde selon les femmes*).

Participants : 25 personnes maximum, tous âges confondus.

****La mise en situation :*** il s'agit d'une technique d'animation consistant à reproduire ou à recréer devant les participants des situations problématiques émanant de faits de la vie sociale ou empruntées à leur vécu.

LES PROGRAMMES DE SENSIBILISATION

Ce sont des programmes de travail sur le long terme, composés de quatre modules de rencontres centrées sur l'apprentissage de comportements et de compétences. Ils s'adressent à toutes les catégories d'âges et de publics et constituent des approfondissements de thèmes exploités dans le cadre des interventions ponctuelles.

Pour les descriptions détaillées des contenus, se reporter aux numéros de pages indiqués sur ce tableau.

Publics	Thèmes	Page
enfants	**CONTES ET LÉGENDES**	23
12-15 ans	**LES REPRÉSENTATIONS LIÉES AU GENRE**	24-25
16-18 ans	**CITOYENNETÉ MULTICULTURELLE / CULTURE DE LA DIVERSITÉ**	26-27
adultes-seniors	**LA COMMUNICATION INTERCULTURELLE**	28-30

Animation 8 (3h)

RENCONTRES AUTOUR DE CONTES ET LÉGENDES

Ces contes et légendes traitent de l'exclusion, de l'intolérance, de l'égoïsme, de la discrimination, mais aussi, à l'opposé, de la fraternité, du courage, de l'abnégation, de l'amitié, de la solidarité et du sens du devoir.
Les rencontres autour de contes et légendes peuvent se faire en une séance d'une heure ou sous la forme d'un module d'apprentissage et d'initiation. Et dans ce second cas, trois rencontres sont programmées : découverte, appropriation et évaluation.

CONTES ET LÉGENDES	
Le jugement L'écuelle sale Le fils La reine des Baoulés Le gourmand La récompense La légende de Soundjata	Débat Jeux de rôle Dramatisation Mise en situation

Programme pédagogique de sensibilisation 1 (Total : 9h)
LES REPRÉSENTATIONS LIÉES AU GENRE

Présentation :
Dans les sociétés démocratiques, l'idéal est l'égalité entre les sexes. Néanmoins, dans la réalité quotidienne, certains stéréotypes ou croyances ne facilitent pas les relations entre les hommes et les femmes mais produisent souvent des discriminations envers ces dernières ou envers celles et ceux qui affichent des écarts vis-à-vis de la représentation traditionnelle de leur genre.
Beaucoup de gens pensent qu'être homme ou être femme est "naturel", que "ça va de soi". Cette vision nous empêche de voir les facteurs historiques et culturels qui interviennent dans la construction des rôles sociaux de genre. Ces rôles changent d'une société à l'autre et d'une époque à l'autre.

Objectifs :
- Analyser les facteurs culturels et historiques de la construction des identités masculines et féminines, tout en gardant à l'esprit que, à travers le monde, ce sont les femmes qui sont le plus souvent victimes de violences et de discriminations.
- Contredire l'idée de la naturalité des rôles sociaux de genre.

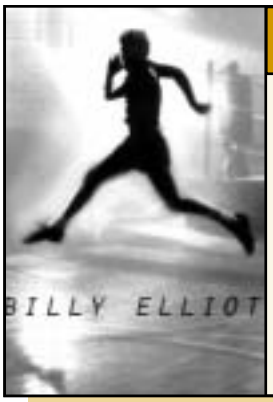
Matériel : panneaux d'affichage + marqueurs de couleur.

PREMIÈRE RENCONTRE : "CES FILLES QUI FONT DE LA BOXE..." (2H30')

Objectif : Faire comprendre que les rôles de genre sont en constante redéfinition et qu'ils changent selon l'époque. Identifier les entraves à la construction d'une identité féminine valorisante.

Film : Girl Fight, de Karyn Kusama / 1h50' / USA, 2000
(source : Catalogue 2003-2004 Actor's Studio)

Processus d'animation : technique d'analyse transgénérationnelle (1h).



DEUXIÈME RENCONTRE : "CES GARÇONS QUI FONT DU BALLET" (2H30')

Objectif : Faire comprendre que les rôles de genre sont en constante redéfinition et variation en fonction des époques. Identifier les obstacles à la construction d'une identité masculine valorisante.

Film : Billy Elliot, de Stephen Daldry / 1h50'

Processus d'animation : technique du jeu des nominations (1h).

TROISIÈME RENCONTRE : "GARÇONS ET FILLES D'AILLEURS..." (2H15')

Objectif : Faire comprendre que les rôles de genre sont en constante redéfinition et variation, en fonction des époques. Identifier les entraves à la construction d'une identité masculine valorisante.

Documentaire : Un monde sans père ni mari, de Eric Blavier et Thomas Lavachery / 57' / Belgique / 2000

Processus d'animation : mise en situation (2x50').

QUATRIÈME RENCONTRE : EVALUATION (2H)

Objectif : Identification et mise en pratique des acquis des différents programmes de sensibilisation.

Processus d'animation : travail en sous-groupes + mise en commun des résultats.

Programme pédagogique de sensibilisation 2 (10h)
CITOYENNETÉ MULTICULTURELLE ET CULTURE DE LA DIVERSITÉ

Matériel : appareil de projection, panneaux d'affichage, marqueurs de couleur.

PREMIÈRE RENCONTRE : "LES CULTURES DE L'EXTRÊME" (2H30)

Objectif : Entraîner les participants à identifier les obstacles à une vie sociale respectueuse des diversités.

Documentaire : Parle, il fait si noir, de Suzanne Osten / 1h23' / Suède / 1992
(source : Libération Films)

Résumé : Sören, un jeune néonazi, s'est fait casser la figure lors d'une manifestation. Dans le train, pendant le trajet de retour, Jacob, qui est médecin, le soigne tant bien que mal et lui dit de passer le lendemain à son cabinet. Jacob est juif et sa famille a été exterminée à Auschwitz. La confrontation avec Sören rouvre les anciennes plaies...

Processus d'animation : brainstorming + mise en situation (1h).

DEUXIÈME RENCONTRE : "LA CONSCIENCE CITOYENNE" (3H)

Objectif : Sensibiliser aux initiatives citoyennes.

Documentaire : Le bruit, l'odeur et quelques étoiles, de Eric Pittard / 1h46' /
Belgique-France / 2002

Résumé : Dans une banlieue de Toulouse, l'adolescent Pipo est tué par un policier après avoir commis une tentative de vol. La cité réclame justice mais est vite entraînée dans un cercle d'émeutes. Ce film documentaire se déroule dans les lieux de la réalité et l'histoire est interprétée par des personnes l'ayant vécue. Les membres de Zebda y interviennent comme le chœur de la tragédie antique.

Processus d'animation : mise en situation sur les comportements responsables (refus de la victimisation) (1h).

TROISIÈME RENCONTRE : "L' ENGAGEMENT POUR LE RESPECT DES AUTRES" (1H40')

Vivre ensemble, c'est se connaître et reconnaître les autres dans leurs identités...

Objectif : sensibiliser à la responsabilité éthique et civique et aux problématiques d'identités multiples.

Documentaire : On s'en occupe, Belgique-France / 2002 / 26' Belgique / 2000
Catalogue Festival du Cinéma des Libertés
(Bruxelles Laïque)

Résumé : Le film nous entraîne au cœur de quelques écoles de Toronto où des garçons et des filles dynamiques et passionnés s'unissent pour dénoncer la culture de la peur et de la violence. Leur objectif : responsabiliser leurs camarades pour contrer les comportements racistes, sexistes ou homophobes.

Processus d'animation : mise en situation. Travail en sous-groupes autour d'une grille de valeurs (1h).

QUATRIÈME RENCONTRE : EVALUATION (2H)

Objectif : identification et mise en pratique des acquis des différents programmes d'apprentissage.

Processus d'animation : travail en sous-groupes (implication / confrontation).

Programme pédagogique de sensibilisation 3 (10h)
LA COMMUNICATION INTERCULTURELLE

Objectifs généraux :
Développer les capacités à communiquer avec des personnes différentes culturellement par :
- Une meilleure connaissance de soi et de sa culture.
- Une prise de conscience de ses propres cadres de références culturelles.
- La pratique de la déconstruction et de la décentration.
- L'établissement d'une meilleure communication avec les autres.
- La possibilité d'offrir aux formateurs un outil conceptuel de travail avec des groupes (enfants, jeunes, adultes...).

Publics ciblés :
- Groupes multiculturels.
- Personnes en contact dans leur milieu de travail avec d'autres appartenant à des communautés culturelles différentes.
- Elèves en contact au sein de leur école avec d'autres élèves dont les appartenances culturelles sont différentes ou avec des personnes étrangères installées dans leur rue ou leur quartier, etc.

Matériel : télé+vidéo ; panneaux d'affichage + marqueurs de couleur.

PREMIÈRE RENCONTRE : "PRÉJUGÉS / REPRÉSENTATIONS" (3H)

Il est assez courant dans notre société de catégoriser les valeurs et les comportements culturels de personnes différentes. Cette tendance à étendre le comportement d'un individu à l'ensemble de sa communauté, à l'enfermer dans des catégories dévalorisantes et figées, est la source principale des tensions et conflits dans les relations entre personnes issues de cultures différentes. Une réflexion critique sur ces aspects de la vie sociale commence par notre propre discours sur la différence. Comment parlons-nous des autres? Comment acceptons-nous qu'on en parle ? Comment nous définissons-nous ?
L'activité suivante propose de réfléchir sur ses propres représentations, clichés et stéréotypes, d'essayer de se connaître à travers ses valeurs et ses comportements culturels, en permettant aussi de relativiser ses choix, en les opposant aux valeurs et comportements culturels des autres.

Attention !! : Cette activité peut susciter des tensions, voire même des confrontations mais elle favorise par contre la communication entre les membres d'un groupe et invite à la tolérance. Elle peut ainsi améliorer la collaboration entre des personnes qui ne se connaissent pas ou qui ont des difficultés à accepter les comportements et les valeurs de "l'autre".

Objectif : Mieux se connaître en analysant ses relations avec des personnes issues d'autres cultures, se définir une identité sociale et culturelle, mieux analyser ses cadres de références culturelles, relativiser ses choix en les opposant aux valeurs et aux comportements des autres.

Film : L'auberge espagnole, de Cédric Klapich / 2h / France / 2001
(source : Catalogue Festival du Cinéma des Libertés)

Résumé : Romain est un jeune Français de 25 ans qui étudie l'économie. Un ami de son père lui propose un travail, mais il faut pour cela qu'il apprenne l'espagnol. Il décide donc d'aller passer sa dernière année d'études à Barcelone, en profitant du programme d'échange universitaire européen. Arrivé à Barcelone, il s'installe dans un grand appartement avec sept étudiants originaires de différents pays d'Europe, et tous venus dans le même cadre que lui. Pendant cette année, Romain vit une série d'expériences qui sont comme un parcours initiatique pour lui. Dans l'appartement, les huit jeunes apprennent à se connaître et à s'apprécier, partageant tous la sensation d'être des étrangers.

Processus d'animation : confrontation/implication (50').

DEUXIÈME RENCONTRE : "VALEURS/ IDENTITÉS / CADRES DE RÉFÉRENCES CULTURELLES" (3H)

Présentation : les obstacles à la communication interculturelle
Cette activité traite de la perception et des représentations dont les influences sont importantes dans la communication, et plus particulièrement en situation interculturelle. Elle permet d'identifier des erreurs de perception à partir des expériences personnelles des participants et de réfléchir à des stratégies qui pourraient réduire l'influence négative des perceptions.

Objectif : Faire prendre conscience de l'influence des perceptions, des stéréotypes et des préjugés sur le déroulement d'une communication interculturelle, entraîner à réfléchir sur des stratégies pouvant réduire l'incidence que les perceptions et les stéréotypes peuvent avoir dans des relations interculturelles.

Support : Un monde sans père ni mari, de Eric Blavier et Thomas Lavachery / 57' / Belgique / 2000

Résumé : Au sud-ouest de la Chine, sur les contreforts de l'Himalaya, un peuple peu connu se distingue par des coutumes très particulières : chez les Mosos, au bord du lac Lugu, la femme joue un rôle de premier plan dans une société sans père ni mari. Les hommes et les femmes ne vivent pas en couple. Le mariage n'existe pas et les mœurs sexuelles sont libres. Les enfants appartiennent à la famille de la mère et vivent dans la maison maternelle jusqu'à leur mort. Le père n'a sur eux aucun droit ni pouvoir, il ne fait pas partie de la famille. Mais la modernisation frénétique permettra-t-elle aux Mosos de conserver leur culture ?

Processus d'animation : confrontation/implication/(50')
Travail d'analyse des valeurs et des cadres de références culturelles.

Matériel : télé + vidéo, panneaux d'affichage + marqueurs de couleur + grandes feuilles de papier.

TROISIÈME RENCONTRE : LE DÉVELOPPEMENT D'HABILETÉS "VIVRE ENSEMBLE" (2H)

Objectif : Développer des aptitudes et des habiletés à gérer des conflits culturels, faire appréhender la diversité comme une dynamique de développement social, économique et culturel.

Support : La dame dans le tram, de Jean Philippe Laroche / 8' / Belgique / 1993

Résumé : La rencontre forcée entre une dame acariâtre et un jeune noir. Une comédie sur le racisme ordinaire à bord d'un tram bruxellois.

Processus d'animation : mise en situation sur les intolérances au quotidien (1h40').

Matériel : télé + vidéo, panneaux d'affichage + marqueurs de couleur + grandes feuilles de papier.

QUATRIÈME RENCONTRE : EVALUATION DES ACQUIS (2H)

Objectif : Mise en pratique des acquis des programmes d'apprentissages.

Processus d'animation : discussion-palier.

Matériel : panneaux d'affichage + marqueurs de couleur + grandes feuilles de papier.

Participants : 25 personnes maximum.

Source : Une pédagogie de l'interculturel pour une éducation à la citoyenneté
Louise Lafontaine et Edithe Gaudet
Editions du Renouveau pédagogique
Montréal 2000

OPTIONS DE SUPPORTS ET D'OUTILS PEDAGOGIQUES

Plus de 50 films et documentaires, une dizaine d'outils d'animation en option pour personnaliser les choix en fonction du profil et des objectifs des groupes et catégories d'âge.

Toutes les combinaisons sont possibles.

Options 6-16 ans

REFUSER LES INTOLERANCES

Films / Documentaires

Ice Age (C.A.S. 2003-2004)
Shrek (C.A.S. 2003-2004)
Dark Crystal (C.A.S. 2003-2004)
Batteries not inclued (C.A.S. 2003-2004)
James & The Giant Peach (C.A.S. 2003-2004)
Le tombeau des lucioles (C.A.S. 2003-2004)
Ikingut (C.A.S. 2003-2004)
Monsters & Co
Dinosaures
La mouette et le chat (D)
L'enfant qui voulait être un ours
Au revoir les enfants
Kikujiro (C.A.S. 2003-2004)
Matilda (C.A.S. 2003-2004)
Fairy Tale : A true story (C.A.S. 2003-2004)
Kirikou et la sorcière
Algérie, des enfants témoignent (D)
La forteresse suspendue (C.A.S. 2003-2004)
Bashu, le petit étranger

Processus Techniques

Jeux
Mise en situation
Conte
Théâtre-action
Débat
Tournante

Options 13-16 ans

DENONCER LES INÉGALITÉS

Films / Documentaires

All over me (C.A.S. 2003-2004)
Ghost world (C.A.S. 2003-2004)
La Dame dans le tram (D)
Un héros de l'ombre
Cheb
Au nom du père

Processus Techniques

Mise en situation
Jeu de rôle
Tournante
Débat
Triade
Gestion de conflit

Options 16-18 ans

REJETER LES DOGMES

Films / Documentaires

Bowling for Columbine (C.A.S. 2003-2004)
Donnie Darko (C.A.S. 2003-2004)
Hedwidge & the angry inch (C.A.S. 2003-2004)
Hop (C.A.S. 2003-2004)
Radio Schizo (D) Cat. Libération Films
Terre de confusion (D) Cat. Libération Films
D'ici et d'ailleurs (D)
Chaînes de garde (D)
La Haine
8 miles

Processus Techniques

Mise en situation
Jeu de rôle
Phillips 6-6
Tournante
Débat
Gestion de conflit
Analyse d'incident critique
Discussion-palier
Triade

Options Adultes & Seniors

VIVRE DANS LA DIVERSITÉ

Films / Documentaires

Histoires de vies brisées (D)
Journey man / Libération Films
Sia, le rêve du python / Libération Films
Controverse de Valladolid
Fahrenheit 451
Rabbit-Proof Fence / Les chemins de la liberté
Cheb
Au nom du père
Amen
Sia, le rêve du python / Libération Films
Hyènes

Processus Techniques

Discussion-palier
Mise en situation
Jeu de rôle
Méthode de l'incident critique
Débat
Brainstorming
Tournante
Phillips 6-6
Triade

PETIT LEXIQUE DE L'ANIMATION

- ***Le jeu de rôle :*** technique d'animation dans laquelle plusieurs participants sont invités à s'impliquer dans l'interprétation de différents rôles de personnages se trouvant dans une situation précise afin de permettre ensuite une analyse des représentations, sentiments et attitudes liés à cette situation.

- ***La mise en situation :*** il s'agit d'une technique d'animation consistant à reproduire ou à recréer devant les participants des situations problématiques émanant de faits de la vie sociale ou empruntées à leur vécu.

- ***La triade :*** la résolution des conflits par triades consiste à répartir les participants en groupes dont un rapporteur, pour les inviter à dégager de leur discussion une solution à un problème précis qui leur est soumis.

- ***Le "phillips 6-6" :*** technique d'animation dans laquelle les participants sont répartis en groupes de 6 personnes pour dégager de leur discussion pendant un laps de temps précis limité à 6 minutes, un résultat commun sur un thème, un cas ou un problème.

- ***La tournante :*** technique d'animation dans laquelle les participants sont répartis en groupes de 4 à 6 personnes pour discuter d'un thème précis et dans laquelle toutes les 10 minutes, un membre de chaque groupe est invité à quitter son groupe pour rejoindre le groupe voisin.

- ***Le brainstorming :*** technique de créativité appliquée à la résolution des problèmes et consistant à laisser vaguer l'imagination, sans opposer aucune attitude critique à l'expression des idées ou des associations d'idées, quelles qu'elles soient, quand elles surviennent, à les enrichir et à les développer.

- ***La discussion-palier :*** technique d'animation dans laquelle la discussion devant permettre de faire le point sur un thème donné, est réalisée en 5 étapes ou paliers.

- ***La méthode des cas de Harvard :*** technique d'animation dans laquelle les participants sont confrontés à une situation ou à un problème concret qui leur est soumis et invités à en faire ensemble une analyse détaillée.

- ***La méthode de l'incident critique :*** technique d'analyse des chocs culturels et qui vise essentiellement deux objectifs :
  - aider les participants à cerner leurs propres valeurs et cadres de références culturels, sociaux ou professionnels,
  - aider à identifier les obstacles à la communication interculturelle et à définir les modes de résolution adaptés.

Source : Guide du formateur / De Boeck Université / Belgique 1995

Questions pratiques
Mode d'emploi

QUAND, OÙ ET COMMENT ?

La formule que nous vous proposons ici est construite pour s'adapter au mieux à vos situations et disponibilités.

Nos animations sont disponibles toute l'année et peuvent être organisées selon des modalités définies d'un commun accord.

De plus, nous négocierons également le lieu d'animation :

- Dans votre institution, école, association, home ou entreprise.
- A Bruxelles Laïque
- A l'Actor studio - cinéma "partenaire" du centre ville.

Les dates, les horaires et le lieu d'animation sont à fixer ensemble.

Les animations sont payantes et adaptées aux réalités budgétaires des institutions qui nous sollicitent. Le prix de notre intervention sera déterminé lors de notre premier rendez-vous.

COMMENT PROCÉDER ?

1. Vous nous renvoyez un formulaire de demande d'animation par fax ou courrier à l'aide du talon réponse ci-joint.
2. Nous vous contacterons dans les 10 jours afin de fixer un premier rendez-vous. Ce premier contact est essentiel afin que nous puissions vous proposer une intervention adaptée au plus près de vos préoccupations.
3. Nous fixerons ensemble les modalités pratiques d'intervention dont il est question ci-dessus.

FORMULAIRE DE DEMANDE D'ANIMATION

NOM Prénom : .....

Institution : .....

Adresse de contact : .....

Tél.: .....

Type d'animation : .....

Public concerné : .....

Bruxelles Laïque asbl
Avenue de Stalingrad, 18-20 - 1000 Bruxelles
TEL 00 32 (0)2 289 69 00 - **FAX** 00 32 (0)2 502 98 73 - www.brux.laicite.be

BRUXELLES LAIQUE asbl

Créée en 1979, Bruxelles Laïque asbl, représentante régionale du Centre d'Action Laïque est reconnue pour son expertise sociale et ses initiatives d'éducation permanente.

NOTRE OBJECTIF

Lutter contre toutes formes et sources d'inégalité, de discrimination, d'exclusion ou d'entraves à la reconnaissance, la liberté d'expression et d'émancipation, à l'autonomie et à l'exercice de la citoyenneté de tout Citoyen.

NOS ACTIONS

Politiques
Promotion et Défense de la Laïcité comme espace de diversités, de libertés, d'égalité, de justice sociale et de démocratie.

Sociales
Mise en place de services d'accompagnement et de médiation, ouverts aux publics en difficultés sociales et professionnelles.

Communautaires et culturelles
- Réseau d'échanges de savoirs.
- Ouverture d'espaces radiophoniques de libre expression.
- Création et diffusion d'événements culturels, comme le Festival des Libertés.

Socio-éducatives
- Cours d'alphabétisation.
- Ateliers de soutien scolaire, activités et projets d'animations, formations, publications de dossiers pédagogiques.

Internationales
Rencontres internationales de jeunes, séminaires, ateliers d'échanges, séjours interculturels.

NOS PRINCIPES TRANSVERSAUX

- Favoriser l'expression des ressources et des compétences individuelles et collectives.
- Soutenir et développer des initiatives qui visent à l'émancipation des individus et l'égalité des chances.
- Promouvoir l'esprit critique et la liberté de penser.
- Respecter les particularités et attentes de nos interlocuteurs.
- Créer des espaces de rencontre, de dialogue et de solidarité.

Bruxelles Laïque asbl
Avenue de Stalingrad, 18-20 - 1000 Bruxelles
TEL 00 32 (0)2 289 69 00 - **FAX** 00 32 (0)2 502 98 73 - bruxelles.laique@laicite.be

Avec le soutien du Ministère de la Communauté française de Belgique,
Direction Générale de la Culture - Service de l'éducation permanente.

Ed. Resp.: Ariane HASSID - 18-20 av. de Stalingrad - 1000 Bruxelles